

Table des matières

Résumé	2
Sommaire des recommandations.....	3
Introduction	5
1. Les créateurs, les citoyens et le monde qui les connecte.....	5
1.1 Les sciences humaines soutiennent la culture canadienne.....	5
1.2 Art et design dans un monde numérique	7
1.3 Publications universitaires de livres et de revues spécialisées	8
1.4 La recherche façonne la politique culturelle.....	9
1.5 Renforcer la capacité de la communauté des SH de contribuer à la culture canadienne	10
2. Représenter les identités canadiennes et promouvoir une démocratie saine.....	11
2.1 Diversité et inclusion dans la culture canadienne.....	11
2.2 Garantir l'accès au contenu culturel.....	12
2.3 Le rôle de la recherche en SH visant à favoriser l'accès et l'inclusion	13
3. Susciter l'innovation sociale et économique.....	15
3.1 Renforcer les capacités de créativité dans l'ensemble de la société	15
3.2 Appuyer les réseaux intersectoriels qui stimulent l'innovation.....	16
Conclusion.....	18
Annexe	19

Résumé

“Ring the bells that still can ring
Forget your perfect offering
There is a crack in everything
That’s how the light gets in.”

Extrait d’*Anthem* par Leonard Cohen

La culture canadienne — dynamique, inclusive, bilingue et pluraliste—donne vitalité à notre démocratie et à une société et une économie florissantes. Les établissements d’enseignement supérieur du Canada et leur corps professoral jouent des rôles cruciaux dans le maintien de la qualité et de la santé de nos secteurs culturels. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les disciplines des sciences humaines (SH) comprenant les beaux-arts et le design, qui sont axés sur la pensée, l’interaction, l’expression et le comportement humain, sur les plateformes médias, dans l’histoire et à travers notre monde globalisé.

La Fédération des sciences humaines représente une communauté de 91 000 chercheurs et étudiants aux cycles supérieurs actifs dans les universités et les collèges du pays. Font partie prenante de cette communauté des artistes qui repoussent les limites de la culture canadienne, des enseignants qui développent le talent créatif et vital des futures générations et des chercheurs qui prospectent de nouveaux développements culturels. Tous ont d’importantes contributions à apporter à l’élaboration de la politique culturelle et partagent un désir profond d’aider à l’édification d’un secteur inclusif, dynamique et compétitif au Canada.

Le présent mémoire formule des recommandations dans les trois domaines clés définis dans le document de consultation *Le contenu canadien dans un monde numérique* : mettre l’accent sur les citoyens et les créateurs, représenter les identités canadiennes et faire la promotion d’une démocratie saine et susciter l’innovation sociale et économique.

La politique culturelle doit soutenir autant les créateurs que les utilisateurs de produits culturels et les deux s’appuient sur une éducation et des expériences culturelles antérieures. De toute évidence, le processus créatif est tributaire, de la conception à la réception, des interactions d’une myriade d’acteurs et d’institutions, y compris les organisations éducatives, les bibliothèques et les centres des arts d’interprétation.

Les érudits en SH — qu’ils soient chercheurs, pédagogues et artistes — apportent des contributions vitales à la culture canadienne : par la production de contenu culturel, la formation de talent créatif, la transmission du savoir, les outils et les méthodes dont les créateurs de contenu ont besoin, la sensibilisation des publics et la conservation et l’archivage efficaces des produits culturels. À ce titre, les investissements dans la recherche en SH et les universités qui rendent possibles la recherche et l’enseignement des SH représentent un placement fondateur dans les créateurs et les industries créatives.

Sommaire des recommandations

1. Appeler la communauté des SH à éclairer la politique culturelle

Le secteur de l'enseignement supérieur joue un rôle vital et ambitieux dans la production, la préservation et la circulation d'importantes œuvres culturelles et le travail des chercheurs en SH engendre des perspectives aptes à éclairer la politique culturelle. Il est crucial que ce secteur soit admis au débat national sur la politique culturelle, les infrastructures et le soutien public aux arts. Le gouvernement fédéral devrait établir des mécanismes pour favoriser les idées et les données probantes issues de la recherche en SH afin d'éclairer l'élaboration des politiques gouvernementales ayant trait à la culture et au patrimoine canadien. Le nouveau Conseiller scientifique en chef devrait tenir un rôle directeur dans la mise en place de tels mécanismes.

2. S'assurer que les collectivités canadiennes ont la possibilité d'avoir accès et de participer à la culture par la généralisation des connexions haut débit et le soutien apporté aux principales institutions culturelles

Le gouvernement fédéral devrait s'assurer que toutes les communautés canadiennes peuvent avoir accès aux biens culturels et participer aux échanges culturels. Cela exigera une hausse des investissements dans l'infrastructure numérique afin d'étendre l'accès des collectivités non desservies à l'Internet haut débit. Des investissements à long terme dans les institutions culturelles nationales et régionales du Canada sont aussi nécessaires pour renforcer leurs capacités de desservir les communautés du pays, appuyer leur expression culturelle et préserver leur savoir culturel.

Cela comprend un soutien apporté à des institutions comme l'Office national du film, CBC/Radio-Canada, Bibliothèque et Archives Canada, les universités et les collèges du pays et un grand nombre d'institutions régionales de taille plus modeste, y compris les bibliothèques et les galeries.

3. Mobiliser une participation plus importante des peuples des Premières Nations, Inuits et Métis dans l'expression culturelle, l'engagement et l'éducation au Canada en améliorant l'accès à l'enseignement postsecondaire et la réussite scolaire et en appuyant les programmes de revitalisation des langues

Le gouvernement fédéral devrait consentir des investissements conséquents pour augmenter aussi bien le nombre de diplômés autochtones aux cycles supérieurs que le nombre de chercheurs autochtones dans les universités et collèges du Canada. Cela exigera :

- Un soutien accru à la recherche et aux chercheurs autochtones, y compris dans les domaines culturels.
- Un soutien financier et programmatique accru aux étudiants diplômés de l'enseignement supérieur et aux chercheurs postdoctoraux, y compris le soutien au renforcement des capacités afin d'améliorer la rétention à long terme et le succès des érudits autochtones.
- Des investissements fédéraux substantiels et des soutiens programmatiques par l'entremise des conseils subventionnaires et des institutions culturelles visant à remplir les obligations nationales afin de garantir la revitalisation et la survie à long terme des langues et cultures autochtones.

4. Encourager la créativité, la mutualisation des savoirs et l'innovation dans les secteurs culturels en appuyant les réseaux qui rapprochent des penseurs dans les secteurs universitaires et non universitaires. Cet appui devrait s'étendre à l'apprentissage intégré au travail, aux programmes d'artistes en résidence et aux programmes intersectoriels dédiés

Afin de renforcer les compétences dont les diplômés ont besoin pour réussir dans l'économie créative, le gouvernement du Canada devrait étendre son soutien à des expériences d'apprentissage intégrées au travail offertes à tous les étudiants du Canada. L'accès à l'Initiative de partenariats entre l'industrie et les établissements d'enseignement postsecondaire en matière de stages coopératifs devrait être élargi pour inclure les étudiants dans toutes les disciplines, y compris les arts et le design. Le gouvernement fédéral devrait également examiner, en collaboration avec Mitacs et le Conseil des arts du Canada, les moyens de créer des occasions de stages rémunérés pour les étudiants de toutes les disciplines avec des partenaires des secteurs culturels, de l'industrie ou du gouvernement. Le financement des programmes en faveur des artistes en résidence devrait également être renforcé afin de créer de précieuses occasions pour les acteurs culturels de travailler à des projets transsectoriels et transdisciplinaires.

De plus, la Fédération recommande un soutien fédéral substantiel afin d'encourager la création et l'expansion de diverses plateformes collaboratives qui relient les chercheurs postsecondaires engagés dans la production des connaissances culturelles dans les différentes disciplines à des dirigeants au gouvernement, dans le secteur privé et la société civile. De telles collaborations maximiseront les atouts du Canada en tant que démocratie diversifiée, bilingue, multiculturelle, inclusive et prospère.

5. Renforcer les capacités des presses universitaires en vue de favoriser la mise en valeur de la recherche canadienne par la publication de livres et de revues spécialisées

Au vu de l'importante contribution de l'érudition canadienne à la culture, le gouvernement fédéral devrait assurer un financement soutenu à l'édition de livres universitaires et de revues spécialisées reflétant l'évolution des coûts réels, y compris le soutien de modèles émergents d'édition à libre accès.

Introduction

Dans nos universités, les enseignants des sciences humaines stimulent dans tout le pays l'imagination et la créativité des Canadiens. Ils jouent un rôle essentiel pour que des créateurs, des publics, des contenus et de nouvelles formes d'expression se manifestent en contribuant à façonner nos identités, notre démocratie et en catalysant l'innovation sociale.

La Fédération des sciences humaines se réjouit de l'occasion qui lui est offerte par l'examen de la politique culturelle du gouvernement de formuler des recommandations visant à consolider les liens multiples qui se tissent entre la recherche, l'économie créative et la démocratie dans un monde où le numérique ne cesse de s'étendre.

Le présent mémoire s'attache à proposer des solutions possibles dans trois domaines clés identifiés dans le document de consultation du gouvernement : mettre l'accent sur les citoyens et les créateurs, représenter les identités canadiennes et faire la promotion d'une saine démocratie, et susciter l'innovation sociale et économique. La soumission s'est grandement enrichie grâce à l'apport de divers experts parmi les membres de la Fédération, y compris les participants à une table ronde organisée par l'OCAD University à Toronto le 24 octobre 2016 (v. l'Annexe).

1. Les créateurs, les citoyens et le monde qui les connecte

Comme l'indiquait le document de consultation *Le contenu canadien dans un monde numérique*, la politique culturelle doit appuyer aussi bien les créateurs que les utilisateurs de produits culturels et tous deux se fondent sur la culture et l'expérience acquise antérieurement. Par exemple, un cours d'anglais peut éveiller un intérêt qui détermine les choix de lecture tout au long de la vie et la plupart

des artistes possèdent une certaine éducation formelle dans le domaine (acquise dans une classe d'art au secondaire ou sanctionnée par un diplôme universitaire en théâtre ou en musique).

Le processus créatif, de sa conception à sa réception, dépend des interactions parmi une multitude d'acteurs et d'institutions. Y contribuent des chercheurs, des éducateurs, des artistes, des dirigeants communautaires, des mentors, des universités, des éditeurs et en grand nombre d'autres institutions publiques et d'acteurs du secteur privé dont le travail est le fondement d'une économie créative vigoureuse.

1.1 Les sciences humaines soutiennent la culture canadienne

Les chercheurs en SH consolident les connaissances et les perspectives historiques qui nous aident à comprendre les produits culturels et à inspirer leur création. Cela est particulièrement manifeste dans les disciplines des lettres et des sciences humaines. Les

La BD à l'ère numérique :

La bédéiste Kate Beaton—qui s'est spécialisée en histoire et en anthropologie à la Mount Allison University et qui a travaillé au Musée maritime de Colombie-Britannique—est la créatrice et l'éditrice de la bande dessinée *Hark! A Vagrant* qui a connu un vif succès. Beaton publie et fait la promotion de son travail sur des plateformes numériques telles que Tumblr, Twitter et iTunes, sans négliger pour autant le support imprimé. Sa troisième collection, *Step Aside, Pops*, marque le plus fort tirage dans l'histoire de l'éditeur Drawn & Quarterly. Dans *Hark! A Vagrant* s'entremêlent l'histoire et l'humour qui sont la signature de Beaton et la marque de sa formation et de son expérience dans les sciences humaines. Dans la recherche des sujets pour ses BD, Beaton compte sur ce qu'elle a appris comme étudiante d'histoire et l'appréciation du public pour l'humour qui se manifeste dans son travail est rehaussée par une éducation que les sciences humaines ont affinée.

spécialistes des langues et de la littérature étendent nos connaissances de l'expression humaine par la voie des médias, allant des poèmes aux films. Les historiens de la musique explorent le développement et la structure des formes musicales traversant les nations et les siècles. Les philosophes scrutent ces aspects de l'expérience humaine qui sont au cœur d'une production artistique foisonnante. Le savoir issu de cette recherche sert de fondement nécessaire et continu à la création artistique.

Les enseignants en SH jouent également un rôle clé de pédagogues en formant les nouvelles générations de créateurs. Ils permettent ainsi aux individus de créer du contenu en ayant un esprit critique et une large base de connaissances du passé culturel. Aussi bien les programmes de littérature que de musique, par exemple, transmettent du contenu (des traditions et des exemples qui traversent les cultures et les périodes historiques); des méthodologies propices à la création et à l'analyse (genres textuels et rhétorique); et une pratique (écriture, composition et interprétation). Le corps enseignant dans le domaine des SH soutient également la préservation des produits culturels en formant les spécialistes qui créent et assurent le fonctionnement de nos musées, des bibliothèques et des institutions d'archives, sans oublier les établissements d'enseignement supérieur du Canada. De plus en plus, l'enseignement des SH est amélioré par l'introduction de nouveaux outils pédagogiques numériques. La manière dont nous utilisons ces outils pour assimiler et expérimenter le contenu n'est qu'un autre domaine de la recherche en SH qui a d'importantes implications pour l'innovation culturelle.

Certains chercheurs sont des remarquables producteurs de travail et de méthodes artistiques à part entière, explorant souvent des idées et des contenus créateurs selon des modalités qui ne sont pas toujours possibles dans des contextes commerciaux. En expérimentant de nouvelles techniques, en exploitant de nouvelles technologies et en repoussant des limites acceptées, les chercheurs génèrent les connaissances qui favorisent l'expression artistique.

Il importe, en un mot, de reconnaître que le contenu créatif ne surgit pas seulement d'un talent « spontané ». Les créateurs ont parfait leur métier partant d'une vaste étendue d'expériences, souvent guidés par des maîtres et au vu des résultats de la recherche et de l'innovation transmis par des prospecteurs. Les programmes de SH n'offrent pas seulement un environnement apte à produire des créateurs qui connaissent un succès commercial, mais également une population engagée sur le plan culturel— composée de gens qui lisent, jouent des instruments ou poursuivent d'autres activités artistiques, y compris en tant que publics informés et engagés.

Les universités, laboratoires ouverts et pôles et de créativité

Les contributions à la création des étudiants, des membres du corps enseignant et des artistes décrites plus haut dépendent du soutien institutionnel et des installations des universités canadiennes qui ont, pour une grande part, consenti des investissements importants dans leurs infrastructures créatives, des programmes interdisciplinaires, des liens internationaux, des zones d'apprentissage et d'autres soutiens en faveur des créateurs de contenu.

Passages historiques :

Développée par des étudiants aux cycles supérieurs à l'Hyperlab de la Carleton University, l'application pour téléphones intelligents *À la découverte des ouvriers oubliés* guide les 8 à 12 ans dans les pas d'un travailleur immigrant irlandais du XIXe siècle sur le chantier du célèbre canal Rideau d'Ottawa. L'appli entraîne les utilisateurs dans une aventure virtuelle interactive le long du canal, en les invitant à faire des choix pour repérer les outils dont ils ont besoin et éviter de contracter la malaria ou les risques d'explosion. Les outils interactifs novateurs de l'Hyperlab sont rendus possibles par les avancées de la recherche numérique en sciences humaines et des techniques de présentation qui élargissent notre champ d'expérience d'une matière historique.

En plus d'un espace ouvert à l'éclosion d'idées porteuses pour le milieu universitaire en soi, les universités constituent d'importants creusets d'expression culturelle. Leurs installations de haute qualité (auditoriums, installations de contrôle et salles de contrôle, entre autres) leur permettent d'accueillir un large éventail d'événements culturels, y compris des expositions, des séances de lecture, des pièces, des concerts et des festivals. De cette manière, les universités contribuent à rendre l'art et la culture plus accessibles aux publics locaux et régionaux et bien au-delà, par la diffusion sur le Web et d'autres médias numériques.

Grâce à leurs galeries et à leurs bibliothèques, les universités aident à la préservation de leur passé culturel et au développement d'innovations importantes concernant l'entreposage, l'utilisation et le partage de l'information. Les bibliothèques universitaires, par exemple, ont évolué pour devenir des centres d'apprentissage informatisé qui emploient des technologies numériques avancées — où la disponibilité de systèmes informatiques, des bibliothécaires de recherche et des services de données sont tout aussi importants que le prêt d'ouvrages imprimés.

Les universités alimentent également notre avenir culturel en appuyant les activités de recherche, de performance et de création intrinsèquement productrices de nouvelles connaissances. Ces institutions appuient également les créateurs par le biais de programmes d'artistes en résidence. Ces partenariats d'une grande valeur profitent tant aux artistes qu'à la communauté universitaire en facilitant la réalisation d'œuvres expérimentales et d'avant-garde qu'il ne serait pas possible de poursuivre dans des contextes commerciaux conventionnels. De tels programmes sont également essentiels au soutien de talents naissants.

1.2 Art et design dans un monde numérique

De nombreuses formes d'art et de culture requièrent, par leur essence même, une participation du public dans un espace physique partagé. Que l'on considère, par exemple, l'art des rues, les expositions dans des galeries et des musées, les spectacles dans des clubs et des salles de concert et les manifestations culturelles traditionnelles autochtones s'exprimant sous les formes de perlage, danse du tambour, danse de la clochette et chant de gorge. La puissance et le plaisir inhérents à ces modes d'expression culturelle sont étroitement liés à la nature des rapports humains et à l'engagement dans des contextes sociaux vécus.

Bien que l'importance de ces formes culturelles collectives se perpétue, les perspectives culturelles numériques créent de nouveaux défis et de nouvelles possibilités, en particulier grâce au développement des talents dans le domaine du design et l'assurance de l'existence d'une infrastructure culturelle numérique de fine pointe aux quatre coins du pays.

L'importance du développement des talents en design

Le design décrit un éventail de pratiques qui font souvent fonction de lien de commercialisation entre les beaux-arts et le marché. Sur le plan international, on note une tendance accrue à associer l'art et le design à la science et la mécanique pour mieux permettre aux avancées scientifiques et techniques de transformer la qualité de vie. Ce processus est vital pour atteindre une économie numérique prospère et il ne peut se réaliser sans un bassin flexible et stable de talents créatifs hautement qualifiés, y compris l'art des nouveaux médias, la maîtrise numérique et le design novateur.

1 Voir, par exemple, "The Fusion Effect: The economic returns to combining arts and science skills" (2016) produit par NESTA, le groupe de réflexion chef de file en matière d'innovation au Royaume-Uni.

<http://www.nesta.org.uk/publications/fusion-effect-economic-returns-combining-arts-and-science-skills#sthash.6c63eeXH.dpuf>



Le développement de ce talent sera crucial pour le succès du Canada dans une économie orientée vers le numérique, spécialement en considérant la nature complexe et en évolution rapide des espaces culturels numériques. Les plateformes numériques, autrefois considérées uniquement comme de nouveaux lieux par lesquels véhiculer des produits culturels traditionnels, sont devenues les studios, les labs et les ateliers dans lesquels se forment de nouvelles formes d'expression culturelle.

Dans le monde numérique, les limites traditionnelles s'estompent. Les frontières séparant les sphères commerciale et non commerciale, le professionnel et l'amateur, les œuvres du patrimoine et les œuvres de l'industrie deviennent de moins en moins appropriées. Parmi les développements passionnants, un grand nombre interviennent au carrefour du numérique et de l'analogie. Lors de la table ronde convoquée à l'OCAD University, les conférenciers ont par exemple évoqué comment les enseignants appuient les étudiants qui développent des jeux vidéo de réalité virtuelle en 3-D présentant des ouvrages d'intérêt historique ou des animations numériques de croquis dessinés à la main.

De manière analogue, de nombreuses formes traditionnelles d'expression culturelle (du ballet au perlage), évoluent grâce à l'exploration critique et à l'application des technologies numériques, soutenues

par la recherche postsecondaire. Des effets spéciaux et des décors générés numériquement font par exemple désormais partie de nombreuses représentations, depuis les concerts jusqu'aux opéras. Pour soutenir le rythme des innovations culturelles numériques et analogues passionnantes suscitées par l'importance croissante des espaces culturels numériques, le Canada sera appelé à soutenir le développement d'un talent exceptionnel dans le domaine du design, doté des outils et de l'infrastructure requis pour tirer le plus grand avantage des nouvelles possibilités culturelles.

1.3 Publications universitaires de livres et de revues spécialisées

Il convient de souligner l'importance des publications et de l'édition universitaires sur la scène culturelle canadienne, de façon cruciale en anglais et en français. Les presses universitaires du Canada jouent un rôle essentiel en contribuant à diffuser les connaissances des chercheurs canadiens — qui portent souvent sur des questions qui intéressent le Canada — par des livres et des revues édités en format aussi bien imprimé que numérique, sans compter l'importance que revêtent les éditions d'ouvrages savants du passé, qui rendent de nouveau accessibles en librairie ou en ligne aux étudiants et au public des documents d'archives ayant une réelle valeur historique et culturelle.

Par le biais de son Prix d'auteurs pour l'édition savante, qui appuie la publication et la traduction d'ouvrages issus de la recherche universitaire canadienne, et les Prix du Canada, qui reconnaissent l'excellence parmi ces publications, la Fédération est en bonne position pour apprécier les contributions du marché du livre universitaire et son poids dans le secteur de la culture. Le savoir dans le domaine des SH en particulier est plus fortement tributaire du livre en tant que véhicule de transmission de la recherche, par comparaison aux sciences naturelles (où les chercheurs ont davantage la possibilité de publier exclusivement dans les revues spécialisées).

Alors que le chercheur crée le contenu original, il appartient à l'éditeur universitaire de diffuser la recherche du Canada dans le monde par la publication de livres et de revues spécialisées (en format imprimé et numérique).

Les éditeurs, les rédacteurs et les concepteurs du pays aident les créateurs canadiens à produire des études savantes de la plus haute qualité évaluées par les pairs et à rejoindre un large public. Les coûts associés à cette activité — notamment à une époque où les possibilités technologiques ainsi que les attentes du public évoluent rapidement — sont substantiels.

Les presses universitaires cherchent de plus en plus à fournir un accès à leurs livres et revues spécialisées en ligne et appuient le développement de modèles d'édition à libre accès. Les maisons Athabasca University Press et Wilfrid Laurier University Press, par exemple, offrent depuis un certain temps déjà des livres en libre accès. Ces développements amènent à repenser les modèles traditionnels de l'édition commerciale qui ont des retentissements allant bien au-delà des bibliothèques universitaires et des maisons d'édition— y compris la façon dont les producteurs et les éditeurs peuvent prospérer dans un environnement où les utilisateurs s'attendent de plus en plus à la gratuité du contenu.

Bien que la recherche en SH ait une très grande valeur pour la culture et les connaissances canadiennes, il subsiste des contraintes naturelles en ce qui a trait à l'échelle des marchés commerciaux viables pour ces livres. L'édition universitaire à but non lucratif a donc besoin d'un soutien public suffisant pour faire en sorte que le talent canadien continue d'avoir la possibilité de se faire éditer et qu'il existe des lieux d'édition pour la diffusion du savoir et des productions canadiennes de haute qualité auprès des lecteurs tant au Canada que dans le monde.

RECOMMANDATION

Renforcer les capacités des presses universitaires en vue de favoriser la mise en valeur de la recherche canadienne par la publication de livres et de revues spécialisées

Au vu de l'importante contribution de l'érudition canadienne à la culture, le gouvernement fédéral devrait assurer un financement soutenu à l'édition de livres universitaires et de revues spécialisées reflétant l'évolution des coûts réels, y compris le soutien de modèles émergents d'édition à libre accès.

1.4 La recherche façonne la politique culturelle

L'actuel paysage culturel mondial présente d'importants défis aux responsables des politiques et aux chercheurs. Les échanges culturels sont de plus en plus arbitrés via les nouvelles technologies, dont les implications ne sont pas encore pleinement comprises. Le paysage commercial entourant la culture est fortement influencé par des corporations internationales comme Google, Facebook ou Netflix, ce qui soulève d'importantes questions à propos de la diversité et de l'inclusion culturelles.

Ce cadre changeant de la culture et des politiques interpelle de façon dramatique les chercheurs universitaires, les obligeant à intervenir dans les débats sur les politiques. Dans le même temps, le travail des chercheurs en SH du Canada est une ressource cruciale pour aider tous les intervenants à comprendre la nature changeante des secteurs culturels et à inspirer les politiques publiques liées à la culture. Les chercheurs en SH élargissent notre compréhension des développements culturels majeurs, des implications des nouvelles technologies et de la nature de l'engagement culturel des divers groupes de population. Un exemple

courant est la recherche faisant la preuve du pou-voir des programmes axés sur les arts visant à appuyer la guérison des survivants des pensionnats du Canada².

Les preuves générées par la recherche devraient jouer un rôle important dans l'éclairage des décisions de politique publique. Selon les recommandations formulées par la Fédération dans les mémoires remis antérieurement au gouvernement, le nouveau conseiller scientifique en chef devrait avoir voix au chapitre pour garantir que les données probantes issues de la recherche — y compris en matière culturelle — sont prises en compte dans le processus de la politique publique³.

RECOMMANDATION

Appeler la communauté des SH à éclairer la politique culturelle

Le secteur de l'enseignement supérieur joue un rôle vital et ambitieux dans la production, la préservation et la circulation d'importantes œuvres culturelles et le travail des chercheurs en SH engendre des perspectives aptes à éclairer la politique culturelle. Il est crucial que ce secteur soit admis au débat national sur la politique culturelle, les infrastructures et le soutien public aux arts. Le gouvernement fédéral devrait établir des mécanismes pour favoriser les idées et les données probantes issues de la recherche en SH afin d'éclairer l'élaboration des politiques gouvernementales ayant trait à la culture et au patrimoine canadien. Le nouveau Conseiller scientifique en chef devrait tenir un rôle directeur dans la mise en place de tels mécanismes.

1.5 Renforcer la capacité de la communauté des SH de contribuer à la culture canadienne

Tel que décrit dans la présente section, la communauté des SH contribue de façon importante au dynamisme, à la compétitivité et au caractère inclusif de l'écosystème culturel du Canada en formant des talents créatifs, en effectuant des recherches sur les sujets qui intéressent la culture, en réalisant des produits culturels (y compris, mais non de façon limitative, des publications savantes) et en fournissant des données probantes issues de la recherche à l'appui de l'élaboration de la politique culturelle. Toutefois, l'équilibre dans l'ensemble du portefeuille fédéral de la recherche du Canada offre à la recherche et à l'enseignement dans le domaine des SH un important potentiel inexploité pour susciter des contributions accrues au dynamisme culturel canadien.

Par l'entremise de l'Examen du soutien fédéral aux sciences, la Fédération recommande que le gouvernement fédéral augmente le financement de la recherche en SH des 15 pour cent du portefeuille total de la recherche à un minimum de 20 pour cent afin de combler le décalage du financement du système de recherche du Canada se prolongeant de longue date et préconise la création d'un nouveau fonds pour soutenir des formes de recherche multidisciplinaires novatrices qui passent entre les mailles des mandats confiés aux conseils subventionnaires et qui s'avèrent cruciales pour les nouvelles réalités de l'économie créative. La Fédération a prôné également un soutien à plus long terme, plus prévisible en faveur de l'infrastructure de

2 Voir, par exemple : Archibald, Linda and Jonathan Dewar. "Creative Arts, Culture, and Healing: Build-ing an Evidence Base," Pimatisiwin: A Journal of Indigenous and Aboriginal Community Health 8:3 (janv. 2011). Et également Royal Winnipeg Ballet <https://nac-cna.ca/fr/event/11175>

3 « Saisir la complexité des choses : bâtir un système fédéral de recherche au service de tous les Canadiens » (2016), Mémoire soumis par la Fédération des sciences humaines dans le cadre de l'Examen du financement fédéral aux sciences fondamentale http://www.ideas-idees.ca/sites/default/files/sites/default/uploads/policy/2016/federation_fundamental_science_review_submission_-_oct_3_2016_-_final_-_fr_0.pdf

« Création au Canada d'un poste de Conseiller principal à la recherche et au savoir » (2016), Mémoire présenté par la Fédération des sciences humaines conformément à l'engagement du gouvernement de créer un poste de directeur scientifique. <http://www.idees-idees.ca/sites/default/files/fhss-submission-chief-science-officer-march-1-fr-final.pdf>

recherche, y compris l'infrastructure de recherche numérique nécessaire pour libérer les possibilités de recherche émergentes à potentiel élevé⁴.

2. Représenter les identités canadiennes et promouvoir une démocratie saine

Dans son document de travail publié en prévision de la consultation, le gouvernement a fait valoir qu'à l'instar des individus les communautés canadiennes sont diversifiées, présentent de multiples facettes et ont souvent des points en commun. Cette réalité a d'importantes implications pour le développement culturel du Canada et la politique culturelle fédérale.

À plusieurs égards, le Canada fait face à ces défis à partir d'une position de force. Une étude de 2015 menée par le Martin Prosperity Institute classe le Canada au 4e rang de son Global Creativity Index (Indice mondial de la créativité, GCI). Notre position sur l'échiquier mondial s'honore de la première place qu'occupe le Canada dans la catégorie « tolérance » de l'étude⁵. Conserver — et, bien sûr, améliorer encore — ces estimables attributs nationaux posera un défi constant dans une époque de plus en plus numérique dans laquelle, par exemple, les utilisateurs de produits culturels sont de plus en plus en mesure de s'isoler de points de vue divergents.

Cette section examine de quelle manière la culture canadienne et la politique culturelle du Canada peuvent favoriser avec la plus grande efficacité une participation



Wikimedia Commons/Kayoty

démocratique riche et l'expression identitaire dans un pays diversifié soutenu par les lettres, les sciences humaines, les beaux-arts et le design.

2.1 Diversité et inclusion dans la culture canadienne

La diversité du Canada est un de ses atouts majeurs. La politique culturelle et les approches menant à la compréhension du « contenu canadien » doivent donc reconnaître les multiples allégeances des groupes vivant au Canada qui résultent de leurs liens historiques et parfois diasporiques dans un monde numérique hyperconnecté.

L'importance d'encourager le bilinguisme et l'expression dans les deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français, demeure fondamentale. La politique culturelle doit continuer à refléter et à conforter les réalités spécifiques et le caractère unique de la culture du Québec, ainsi que la vitalité des cultures francophones dans les autres provinces.

4 Pour plus de détails, voir notre Mémoire soumis dans le cadre de l'Examen du soutien fédéral aux sciences 2016 (<http://www.idees-ideas.ca/questions/financement-de-la-r-d>) et du Programme d'innovation (<http://www.idees-ideas.ca/questions/recherche>).

5 Pour plus de commentaires sur le rang occupé par le Canada, v. Daniel Tencer, "World's Most Creative Countries: Canada Ranks Near the Top, For An Unexpected Reason" (2015), http://www.huffingtonpost.ca/2015/10/24/most-creative-countries_n_8372484.html

Un nouveau cadre de la politique culturelle doit inclure, aux côtés de l'anglais et du français, les langues et les cultures autochtones et des communautés d'immigrés. Le soutien aux langues, aux traditions culturelles et aux formes d'expression diversifiées sera nécessaire à travers le paysage régional et culturel du Canada pour renforcer la diversité et le caractère inclusif de la société canadienne.

Le gouvernement du Canada a, parmi ses priorités urgentes, une responsabilité particulière pour aider à restaurer et à appuyer les langues et les cultures autochtones en raison de son rapport de droit avec les peuples autochtones et son rôle direct dans la paupérisation historique des cultures et des langues autochtones. Le secteur de l'enseignement supérieur — et la communauté des SH en particulier — a un rôle important à jouer à l'appui de ces efforts, dans les termes exposés plus en détail ci-dessous.

2.2 Garantir l'accès au contenu culturel

Afin que toutes les différentes communautés du Canada aient des possibilités équitables de participer au dialogue démocratique, de définir leurs identités et de contribuer à la création d'une société multiculturelle inclusive, elles nécessitent l'accès au contenu culturel.

Le document de consultation du gouvernement affirme que « le contenu numérique est facile d'accès et peut être consommé n'importe où ». Celle-ci n'est pas, cependant, la réalité vécue par de nombreux Canadiens ou nouveaux arrivés. Des études récentes font état des coûts élevés des services de téléphone mobile et Internet au Canada, comparativement à d'autres pays — se traduisant par des situations difficiles chez les Canadiens à faible revenu⁶.

Les collectivités rurales et du Grand-Nord font face également à des problèmes liés à l'infrastructure en

ligne. Le débit est tellement faible dans certaines régions que les habitants ont souvent de la peine à envoyer des courriels, se fiant plutôt à des intermédiaires comme Facebook. Cela entrave l'apprentissage en ligne et à distance ainsi que la capacité à développer un contenu culturel local. Outre la nécessité de l'infrastructure de communication, la pleine participation à la vie culturelle au Canada exige également un capital humain. L'alphabétisation numérique devient une exigence de plus en plus importante pour la participation culturelle et la création de contenu, et l'amélioration de ces compétences dans les communautés disséminées dans le pays demeure une priorité importante. Afin de pouvoir utiliser pleinement le contenu numérique canadien, les utilisateurs auront besoin également des outils et des compétences permettant de le découvrir et de le partager.

La tradition et les futurs dans un monde numérique :

Jason Edward Lewis est professeur de design et arts informatiques et artiste des médias numériques, poète et concepteur de logiciel. Il a fondé l'Obx Laboratory for Experimental Media, qui œuvre à aider les communautés autochtones à préserver, interpréter et communiquer les traditions culturelles, à imaginer de nouvelles modalités de créer et de lire des textes numériques, et à développer des usages créatifs de la technologie mobile. Il est directeur de l'Initiative for Indigenous Futures, un partenariat de sept ans financé par le CRSH qui s'intéresse à la vision d'avenir que les communautés autochtones auront d'elles-mêmes à distance de sept générations. Lewis est cofondateur du réseau de recherche Aboriginal Territories in Cyberspace qui examine comment les peuples autochtones peuvent participer à façonner le futur de nos médias numériques. Il codirige également des ateliers conjuguant des histoires traditionnelles et la conception de jeux à l'école secondaire des Premières Nations à Kahnawake.

6 "Internet, phone bills in Canada too high, says con-sumer study," CBC News online (23 mars 2015), <http://www.cbc.ca/news/business/internet-phone-bills-in-canada-too-high-says-consumer-study-1.3005282>

Les plus importantes institutions du Canada, comme le reconnaît le document de consultation du gouvernement, sont une source de culture et de créativité pour les Canadiens. Elles constituent également des chaînons essentiels d'un système de culture véritablement inclusif. Des organismes comme CBC/Radio-Canada et l'Office national du film jouent un rôle important dans la transmission des récits des peuples différents qui composent le Canada et dans l'accès à ces histoires dans de nombreuses régions du pays. Le succès ne peut cependant être garanti uniquement à travers ces initiatives majeures. Les Canadiens comptent sur un vaste réseau d'institutions culturelles, dont beaucoup sont présentes à l'échelle régionale et comprennent les ressources des universités, et notamment les bibliothèques, les musées, les archives et les galeries. Les efforts de toutes ces institutions, agissant aussi bien dans des espaces physiques que numériques, sont déterminants pour assurer l'inclusion culturelle pertinente à l'échelle régionale et communautaire dans l'ensemble du pays.

RECOMMANDATION

S'assurer que les collectivités canadiennes ont la possibilité d'avoir accès et de participer à la culture par la généralisation des connexions haut débit et le soutien apporté aux principales institutions culturelles

Le gouvernement fédéral devrait s'assurer que toutes les communautés canadiennes puissent avoir accès aux biens culturels et participer aux échanges culturels. Cela exigera une hausse des investissements dans l'infrastructure numérique afin d'étendre l'accès des collectivités non desservies à l'Internet à haut débit. Des investissements à long terme dans les institutions culturelles nationales et régionales du Canada sont aussi nécessaires pour renforcer leurs capacités à desservir les communautés du pays, appuyer leur expression culturelle et préserver leur savoir culturel. Cela comprend un soutien apporté à des institutions comme l'Office national du film, CBC/Radio-Canada, Bibliothèque et Archives Canada, les universités et les collèges du pays et un grand nombre d'institutions régionales de taille plus modeste, y compris les bibliothèques et les galeries.

2.3 Le rôle de la recherche en SH visant à favoriser l'accès et l'inclusion

La communauté des SH du Canada joue un rôle important dans le soutien donné à l'expression culturelle des communautés variées du Canada et le renforcement de la participation démocratique. Par leur savoir — qui comprend la mission d'enseignement, la production de nouvelles connaissances et la création de produits culturels — les chercheurs en sciences humaines du Canada fournissent aux Canadiens les outils et les soutiens qui permettent d'articuler pleinement des perspectives, des voix et des identités

variées ayant une spécificité régionale et d'inviter les citoyens à s'engager dans le changement social grâce à l'expression artistique.

La connaissance et l'éducation permettent aux différences culturelles d'éclorre et font partie intégrante du processus créatif. L'expérience en salle de classe est une des principales possibilités qu'ont les Canadiens d'interagir avec des personnes de bagages et de points de vue différents. L'enseignement et la recherche universitaires tiennent une place importante dans l'exploration, l'introduction et l'amplification des histoires et des perspectives des différents groupes de population en améliorant notre compréhension commune des uns et des autres.

Dans une large mesure, les universités et les chercheurs en SH ont des rôles particuliers à jouer pour amplifier les voix, les perspectives et la participation des Autochtones à la production culturelle dans le cadre de l'action de réconciliation engagée. Les universités sont les mieux placées pour contribuer à la tâche urgente de restauration et de préservation des langues autochtones — tâche à laquelle excellent les linguistes de la communauté des SH. Des contributions de la communauté des chercheurs en SH seront requises plus largement pour atteindre les autres objectifs associés à l'œuvre de réconciliation, y compris la mutualisation et l'utilisation du savoir autochtone, la sensibilisation du public à la réalité passée et présente des Autochtones du Canada, l'aide apportée à la réussite des étudiants autochtones au niveau postsecondaire et le soutien à des dirigeants autochtones éclairés — également en tant que créateurs de contenu culturel.

RECOMMANDATION

Mobiliser une participation plus importante des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans l'expression culturelle, l'engagement et l'éducation au Canada en améliorant l'accès à l'enseignement postsecondaire et la réussite scolaire et en appuyant les programmes de revitalisation des langues

Le gouvernement fédéral devrait consentir des investissements conséquents pour augmenter aussi bien le nombre de diplômés autochtones aux cycles supérieurs que le nombre de chercheurs autochtones dans les universités et collèges du Canada. Cela exigera :

- Un soutien accru à la recherche et aux chercheurs autochtones, y compris dans les domaines culturels.
- Un soutien financier et programmatique accru aux étudiants diplômés de l'enseignement supérieur et aux chercheurs postdoctoraux, y compris le soutien au renforcement des capacités afin d'améliorer la rétention à long terme et le succès des érudits autochtones.
- Des investissements fédéraux substantiels et des soutiens programmatiques par l'entremise des conseils subventionnaires et des institutions culturelles visant à remplir les obligations nationales afin de garantir la revitalisation et la survie à long terme des langues et cultures autochtones.

3. Susciter l'innovation sociale et économique

Comme le souligne le document de consultation du gouvernement, les secteurs culturels sont au cœur de l'économie créative à forte intensité de savoir d'aujourd'hui. Au Canada, les secteurs culturels apportent une contribution importante à la prospérité nationale. En 2010, le secteur représentait près de trois pour cent du PIB canadien et offrait un emploi à plus de 640 000 personnes.

De façon plus générale, à mesure que le Canada cherche à s'adapter et à innover dans une économie mondiale en mutation et de plus en plus axée sur les services, il est admis que des habiletés et compétences en créativité, design, communication et résolution de problèmes doivent accompagner l'alphabetisation, les compétences en calcul et autres habiletés de base dans l'ensemble de l'économie⁷. Parmi les compétences les plus recherchées qui permettront aux travailleurs de prospérer dans l'économie de 2020, le rapport de 2016 *Future of Jobs* du Forum économique mondial inscrit la créativité au troisième rang⁸.

La section qui suit section examine certains moyens par lesquels la communauté des SH peut favoriser l'innovation et contribuer à stimuler l'économie créative.



3.1 Renforcer les capacités de créativité dans l'ensemble de la société

Les universités canadiennes ont des rôles importants à jouer pour doter la prochaine génération d'un large ensemble de compétences créatives mettant leurs diplômés en mesure de contribuer à l'innovation dans tous les secteurs de l'économie et de la société. Les disciplines de sciences humaines, dans lesquelles plus de la moitié des étudiants de niveau postsecondaire sont inscrits, sont vitales pour cet effort. La formation en SH aide les étudiants aux cycles supérieurs à mettre créativité et imagination à profit face aux problèmes complexes et aux questions sociales pressantes et à affiner leur esprit critique (la capacité d'effectuer une analyse clairvoyante et appropriée au contexte) et d'ouverture, la mise en perspective historique et la compréhension de langages et cultures multiples.

7 La demande des employeurs pour cet éventail de compétences est décrite dans les rapports publiés par le Conseil canadien des affaires "Developing Canada's Future Workforce," (2016), <http://thebusinesscouncil.ca/wp-content/uploads/2016/02/Developing-Canadas-Workforce-March.pdf> et par l'OCDE "Skills for In-novation and Research," (2011), <https://www.oecd.org/innovation/inno/47164461.pdf>

8 <https://www.weforum.org/agenda/2016/01/the-10-skills-you-need-to-thrive-in-the-fourth-industrial-revolution/>

Les membres du corps professoral dans les facultés des SH au Canada sont à l'avant-plan du développement de méthodes d'enseignement et d'apprentissage novatrices, utilisant les nouvelles technologies numériques pour engager les étudiants dans les arts à apprendre, y compris par l'expérimentation de nouvelles démarches menant à la création de contenu culturel.

Mais nous pouvons faire plus pour assurer que tous les étudiants canadiens de niveau postsecondaire acquièrent le type d'expériences nécessaires au développement des compétences requises dans le contexte d'une économie créative et à forte intensité de connaissances en facilitant l'accès à l'apprentissage expérientiel. Des expériences d'apprentissage intégrées à un travail de haute qualité — incluant des programmes d'enseignement coopératif, des stages rémunérés et une formation pratique auprès d'employeurs privés, gouvernementaux et non gouvernementaux — aidera les diplômés dans toutes les disciplines à acquérir les compétences dans un cadre d'innovation.

Les programmes de stages Mitacs Globalink ont été profitables pour les artistes numériques en leur permettant de constituer des équipes composées d'étudiants et de partenaires de l'industrie en vue d'échanger et de développer des projets multidisciplinaires conjuguant les arts, l'informatique et d'autres disciplines. Un soutien continu donnant lieu à des placements plus larges avec les institutions du secteur culturel (y compris par la collaboration avec le Conseil des arts) peut s'avérer très porteur.

3.2 Appuyer les réseaux intersectoriels qui stimulent l'innovation

De nouvelles formes de réseaux sont requises pour permettre aux chercheurs de toutes les disciplines, aux gouvernements, au secteur privé et aux groupes de la société civile d'atteindre le type d'innovation et de collaboration transsectorielle dont nous avons besoin pour assurer le dynamisme dans nos secteurs culturels.

Heureusement, de telles plateformes se développent déjà sur les campus du pays et les chercheurs en SH sont profondément engagés avec une vaste gamme de partenaires. Prenons, à titre d'exemple, Imagination Catalyst de l'OCAD University, un pôle d'entrepreneuriat et de commercialisation qui rassemble des étudiants, des professeurs et d'anciens élèves ainsi que des entrepreneurs créatifs dans la région métropolitaine de Toronto avec l'ambition de « créer, construire, concevoir, bricoler, modifier, s'approprier des objets novateurs qui répondent à un besoin ou à une potentialité du marché ». Ou District 3 à l'Université Concordia de Montréal, une zone d'innovation et d'entrepreneuriat au cœur de Concordia qui se définit comme « un écosystème florissant d'individus, d'idées, d'ambitions et de rêves ». De manière analogue, Digital Media Zone (DMZ) à l'Université Ryerson est une plateforme très appréciée et un incubateur centré sur l'approche de l'université qui devient par-là même un laboratoire d'apprentissage ouvert. DMZ réunit aujourd'hui des entrepreneurs, des étudiants, des artistes et d'autres innovateurs dans des domaines aussi divers que la mode, l'énergie urbaine, l'innovation juridique et l'investissement social.

Compétences en SH à l'œuvre dans l'industrie du jeu :

BioWare Canada démontre la valeur des compétences en SH appliquées à l'innovation. Centrés sur « des histoires riches, des personnages inoubliables et des mondes vastes », les jeux informatiques de BioWare comptent parmi les plus acclamés dans le monde incluant *Star Wars*, *Dragon Age* et *Mass Effect*. Cet éditeur de jeux basé à Edmonton, Alberta, s'appuie sur des talents multiples réunissant des diplômés en littérature, histoire, informatique et beaux-arts pour imaginer des mondes et des personnages qui stimulent les ventes de ses jeux. Les concepts de jeux créatifs de l'entreprise ont tiré entre autres parti du savoir universitaire sur les questions LGBTQ pour créer les premiers personnages transgenres et donner une représentation honnête de la relation homosexuelle dans les jeux vidéo.

Bien que ces plateformes produisent des résultats porteurs, des besoins importants pour une collaboration transsectorielle et interdisciplinaire demeurent insatisfaits. Ces plateformes méritent un soutien accru si elles doivent donner lieu à des innovations locales et des réalisations artistiques couronnées de succès et répondant à des besoins de nature commerciale et sociale.

RECOMMANDATION

Encourager la créativité, la mutualisation des savoirs et l'innovation dans les secteurs culturels en appuyant les réseaux qui rapprochent des penseurs dans les secteurs universitaires et non universitaires. Cet appui devrait s'étendre à l'apprentissage intégré au travail, aux programmes d'artistes en résidence et aux programmes intersectoriels dédiés

Afin de renforcer les compétences dont les diplômés ont besoin pour réussir dans l'économie créative, le gouvernement du Canada devrait étendre son soutien à des expériences d'apprentissage intégrées au travail offertes à tous les étudiants du Canada :

- En élargissant l'accès à l'Initiative de partenariats entre l'industrie et les établissements d'enseignement postsecondaire en matière de stages coopératifs des étudiants dans toutes les disciplines, y compris les arts et le design.
- En examinant, en collaboration avec Mitacs et le Conseil des arts du Canada, les moyens de créer des occasions de stages rémunérés pour les étudiants de toutes les disciplines avec des partenaires des secteurs culturels, de l'industrie ou du gouvernement.
- En renforçant le financement des programmes en faveur des artistes en résidence afin de créer de précieuses occasions pour les acteurs culturels de travailler à des projets transsectoriels et transdisciplinaires.

De plus, la Fédération recommande un soutien fédéral substantiel afin d'encourager la création et l'expansion de diverses plateformes collaboratives qui relient les chercheurs postsecondaires engagés dans la production des connaissances culturelles dans les différentes disciplines à des dirigeants au gouvernement, dans le secteur privé et la société civile. De telles collaborations maximiseront les atouts du Canada en tant que démocratie diversifiée, bilingue, multiculturelle, inclusive et prospère.

Conclusion

L'examen de la politique culturelle du gouvernement du Canada a reconnu l'importance de « stimuler les environnements créatifs et faire valoir les talents » au vu de notre économie qui se transforme et des sociétés interconnectées. Les œuvres de création ne sont pas seulement des objets de consommation, mais une partie constitutive de l'expression de notre humanité. Une économie qui reconnaît la créativité comme compétence et qui permet au talent créatif de caractériser les activités de la population doit soutenir le processus créatif, qui dépend d'une myriade d'artistes, de chercheurs, d'universités et d'institutions culturelles dont le travail est le fondement d'une économie créative forte.

La production d'un contenu influent est une activité sociale complexe. Les chercheurs en SH nous aident à mieux apprécier cette activité et contribuent de façon majeure à son édification.

Annexe

La Fédération souhaite remercier les intervenants ci-dessous qui ont contribué de leur temps et de leur expertise pour donner forme aux idées exprimées dans le présent mémoire, tout en signalant que les recommandations sont bien les siennes.

Anne-Marie Fortier, Professeure de littérature, Université Laval (membre du Conseil d'administration de la Fédération)

Noreen Golfman, vice-rectrice et vice-présidente, Memorial University

Catherine Middleton, Professeure de technologie de l'information, Université Ryerson

Lisa Philipps, Professeure de droit, Université York (membre du Conseil d'administration de la Fédération)

Deanna Reder, Professeure agrégée aux Départements des études autochtones et d'anglais, Simon Fraser University

Ira Wagman, Professeur agrégé au Département de communication, Carleton University

Anne Whitelaw, Doyenne associée de recherche (Beaux-arts) et Professeure agrégée d'histoire de l'art, Université Concordia

Julia Wright, Professeure d'anglais, Dalhousie University (membre du Conseil d'administration de la Fédération)

La Fédération remercie également l'OCAD University pour avoir organisé le 24 octobre 2016 un débat en table ronde consacré à l'examen de la politique culturelle et dont les grandes lignes ont été intégrées à notre soumission.

Ont participé :

MODÉRATRICE :

Dr. Caroline Langill, Ph.D., Doyenne, Facultés des arts et des sciences et des études interdisciplinaires (LASSIS)

CONFÉRENCIERS :

Dr. Camille Isaacs, Ph.D., Faculté de LASSIS, littérature et théorie diasporique, de l'Atlantique nord et postcoloniale

Philippe Blanchard, Professeur agrégé, Faculté des arts, peinture numérique et animation amplifiée

Dr. David McIntosh, Ph.D., Faculté de LASSIS, études des médias, théorie numérique et production, théorie des réseaux

PARTICIPANTS :

Dr. Dot Tuer, Ph.D., Faculté de LASSIS, études des médias, latino-américaine et postcoloniale

Judith Doyle, Professeure agrégée, Faculté des arts, film et installation, collaboration et réseaux, gestuelle et capture des mouvements

Dr. Emma Westcott, Ph.D., Faculté de LASSIS, jeux, conception et études des jeux

Dr. Selmin Kara, Ph.D., Faculté de LASSIS, cinéma numérique, documentaire contemporain, film et nouveaux médias

Dr. Michelle Miller, Ph.D., Faculté de LASSIS, travaux d'écriture universitaire - ELL, bandes dessinées et textes graphiques, écriture créative